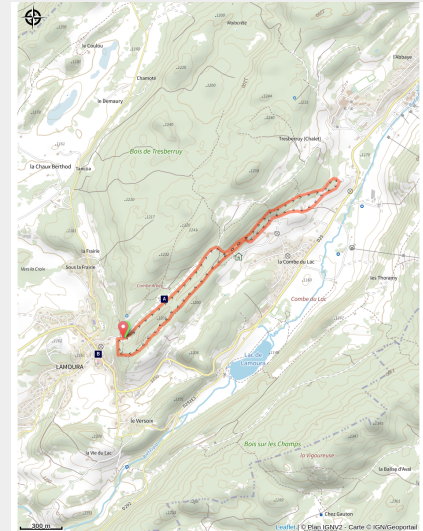


La Combe Arbey

Station des Rousses - Lamoura



(Laurent Cheviet)



Infos pratiques

Pratique : Raquettes

Longueur : 4.5 km

Dénivelé positif : 108 m

Difficulté : Moyen

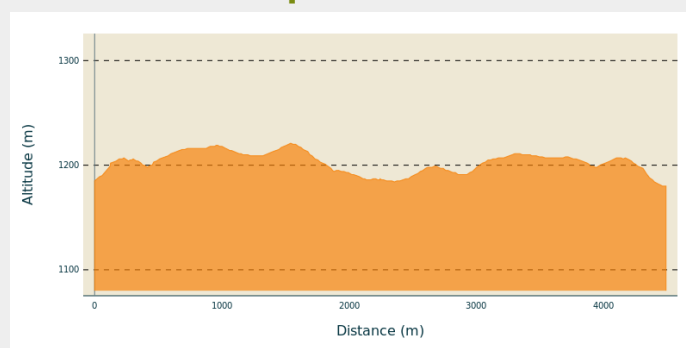
Itinéraire

Départ : Office de tourisme de Lamoura
(39310 LAMOURA)

Arrivée : Office de tourisme de Lamoura
(39310 LAMOURA)

Communes : 1. Lamoura

Profil altimétrique



Altitude min 1180 m Altitude max 1221 m

Depuis l'Office de tourisme de Lamoura, traversez le village en direction de Saint Claude sur 150m, empruntez sur votre droite le chemin du Bruchet (chemin sans issue). En haut de celui-ci, la piste part en parallèle de la piste de ski de fond et serpente jusqu'au Village Vacances de Lamoura.

Sur votre chemin...



Géologie du Jura : Combe Arbey (A)

Les lapidaires (B)

Toutes les infos pratiques

● **Fermé (pratiques hivernales)**

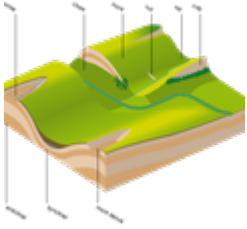
Source



Espace Nordique Jurassien

<http://www.espacenordiquejurassien.com>

Sur votre chemin...



Géologie du Jura : Combe Arbey (A)

Une combe est une vallée creusée par l'érosion de la voûte anticlinale d'un pli. Plus simplement, il s'agit du sommet d'une montagne en forme de plis qui s'est creusé. La combe est entourée par des versants escarpés : les crêtes. Cette formation géologique est particulièrement fréquente dans le Jura car son sol est riche en calcaire, roche qui s'use rapidement sous l'action de l'eau et du gel.

Arbey vient du patois Arp, qui signifie "alpage". Il désigne ici un chalet d'alpage.



Les lapidaires (B)

La région de Lamoura est réputée pour son artisanat de la pierre précieuse, étrange activité pour un village loin de tout filon !

Par le passé, les Lamourantins étaient agriculteurs, mais les rudes conditions climatiques hivernales rendaient le travail aux champs impossible. L'hiver était donc consacré aux travaux d'intérieur peu rémunérateurs. Mais deux événements changèrent ces habitudes : en 1550, Lamoura accueillit des catholiques genevois chassés par les protestants, qui amenèrent avec eux leur savoir-faire : le travail des gemmes. Puis, en 1685, la révocation de l'Édit de Nantes poussa les lapidaires et diamantaires de Paris à fuir vers la Suisse, et certains s'installèrent dans le Haut-Jura. Les lapidaires confièrent alors de menus travaux aux paysans hauts-jurassiens, qui y trouvèrent une source de revenus complémentaires. Ces travaux d'hiver étaient appelés "métiers de fenêtres" car il était nécessaire de se placer devant une ouverture pour jouir d'une bonne luminosité. Cette habitude a d'ailleurs laissé ses marques dans l'architecture, puisque de nombreuses maisons possèdent des fenêtres d'une grandeur inhabituelle dans une région où, au contraire, on réduisait la taille des ouvertures pour se protéger du froid.

La fin du XIX^{ème} siècle voit l'installation de plusieurs usines et la mise en place de coopératives. On estime qu'en 1920, pas loin de 8 000 lapidaires étaient installés dans le Haut-Jura. Mais le krach de 1929 puis la Seconde Guerre mondiale bouleversent l'économie et peu d'entreprises lapidaires et diamantaires survivent dans le Haut-Jura. Aujourd'hui, il ne reste plus que quelques artisans, véritables artistes, qui savent dompter la lumière et faire rayonner les pierres de toute leur beauté.

Crédit photo : Benjamin Becker